Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Montecler - Tome IV

Montecler, c^ne^ de *Châtres.* — Quoique la terre ait été érigée en marquisat en 1616, on trouve mention d'une nouvelle érection au profit de Jos.-Franç. de Montecler, par lettres patentes du 7 août 1738, registrées à la Chambre des comptes, le 4 juillet 1739, et contrôlée au bureau de Sainte-Suzanne, le 1^er^ août 1739.

L'aveu de Michel Cibel à René d'Alençon, vicomte de Beaumont, baron de Sainte-Suzanne, comprend la haute justice de l'Aunay-Péan, les métairies et étangs de Ruaude, la Gautrais, l'Oisillère, les fiefs de Mondoucet tenus de Montcrintin, les titres de forestier de Viraille et de Saulgé, les fiefs d'Aubigné, tenus du seigneur de la Chapelle.

Le 10 avril 1591, Macée Huet, une des paroissiennes de Châtres qui se trouvaient retirées « au lieu et maison seigneuriale de Launay… pour la crainte des gens d'armes, » fait son testament en présence de Franç. Badier, curé de Châtres, et de Jean de la Roë, prêtre de la paroisse Dissé (Izé ?)

En 1625, Mathieu Griperay, maître maçon, demeure au château.

Le 4 avril 1793, les gardes nationaux d'Evron fouillent les bois « pour surprendre les gens suspects qui s'y réunissent depuis longtemps ». Le 5 avril 1795, les Chouans enlèvent les grains des greniers et les chargent sur des chevaux.

La chapelle déjà existante fut augmentée d'une messe par semaine par Jean Cibel, chanoine de Saint-Tugal. Pour accomplir ses dernières volontés, le 31 janvier 1529, en cour de Sainte-Suzanne, Cath. Cibel, dame de l'Aunay, et Gervais du Tremblay, sgr du Perrin, procureur de ses frères et sœurs, tous héritiers du fondateur, assignent au chapelain la maison de la Fontaine et plusieurs pièces de terre. En 1618, pour obtenir une nouvelle autorisation d'y faire dire la messe, Urbain de Montecler expose « qu'il a fait construire une chapelle toute de murailles, couverte d'ardoize, vitrée, pavée, fermante à clef, dans laquelle est un bel autel, un crucifix, plusieurs beaux et grands tableaux d'istoires. » Ch. de Beaumanoir accorde la permission demandée, à condition d'obtenir un décret en forme dans l'espace de trois ans, 22 sept. 1618. D'autres fondations y furent faites en 1657, 1688, 1714. En 1710, Jos.-Fr. de Montecler avait aussi doté la chapelle d'un ordinaire de messes, « pour l'acquit d'un vœu qu'il avait fait ci-devant. »

Deux petites cloches, datées de 1634 et 1643, toutes deux du temps d'André de Montecler, sont conservées.

Chapelains. — Pierre Le Porc, sieur de la Menneraie, 1529 ; il donne procuration à Saint-Méen pour permuter son bénéfice de Sainte-Catherine de l'Aunay-Péan pour la cure de Saint-Christophe ; Pierre Nepveu, curé de Torrec, 1535 ; Nic. de Periers, qui prend possession dans la maison de la Fontaine, 18 déc. 1572.

Le château subit dans ce moment-ci (1908) une transformation importante. Au cours des restaurations qui se continuaient méthodiquement, on s'est aperçu que toute la partie du couchant, construite dans de mauvaises conditions, menaçait ruine. M. le marquis s'est décidé à la raser jusqu'aux fondements, à la réédifier avec plus de soin, plus de goût. Ce travail a permis de se rendre compte de la hauteur réelle de cette construction dont une notable partie est en sous-sol et qui, vue dans son ensemble, est d'une élévation imposante ; les travaux sont

dirigés par un architecte de Nantes.

Le chartrier est encore considérable ; j'ai pu le voir en détail et j'y ai mis un peu d'ordre, classant les titres par fonds, et chaque dossier par ordre chronologique. Il a certainement souffert, mais il aurait pu périr entièrement. Le marquis écrit à M. Bourmault, son homme d'affaires à Evron (1781) : « Je suis fort de l'avis d'avoir quelqu'un pour travailler à nos paperasses, mais j'ai une raison qui m'empêche de me décider pour M. Morin, dans ce moment, et voilà le fait. M. Launay, mon fermier de Chéronnes qui travaille dans cette partie, m'a souvent demandé la préférence, si jamais j'avais besoin de lui (1782). — Quant aux parchemins, c'est une chose de trop peu de conséquence pour les vendre ; on en aura toujours besoin pour couvrir les pots de confiture. »

Seigneurs. — Hamelinus de Alneto, miles, Fromond de l'Aunay, qui avait en garde la terre de Philippe de l'Aunay, des paroisses de Châtres et de Saint-Christophe, cités dans l'enquête sur les officiers royaux, en 1247, sont sans doute des anciens seigneurs de l'Aunay-Péan (*Historiens de France,* t. XXIV). — Colas Cibel tient les assises de la Saugère, 1370. — Guillaume C., le lundi, fête de Saint-Michel 1371, reçoit de Julienne Delaunoy, paroissienne de Saint-Christophe, tous ses héritages en la châtellenie de Sainte-Suzanne, à charge seulement « de la gouverner et li fère sa provision de boire, de mangier, de vestier, de chaucer, et autres choses nécessaires à son gouvernement. » Il vivait en 1414. — Jean Cibel, 1452. — Michel C., 1457, mari de Cath. du Bailleul, rend aveu à René d'Alençon, 1477. — Jean C., paroissien de Livet, mari de Marie Jolis, 1483 ; il avait vendu des biens que Jean le jeune, son frère, racheta. Le 14 mai 1514, il se plaint de ce que René de la Chapelle, sgr de Saint-Christophe, lui a fait tort en l'empêchant d'inhumer Claude, son fils aîné, au chanceau à côté de ses prédécesseurs. René de la Chapelle répond que le sieur de Méhubert, gendre du sieur de l'Aunay, est venu en effet l'inviter à la sépulture, en lui montrant la concession faite sur cet article par son père, sgr de Saint-Christophe, et qu'il n'a fait aucune opposition. Jean Cibel obtint néanmoins une nouvelle confirmation de son privilège, en présence d'Amb. Le Cornu, sgr de la Courbe, de Ch. du Bailleul, religieux d'Evron, et de Guill. de Guytet, curé de la Chapelle-Rainsouin. — Jean Le Porc, mari de Cath. Cibel, 1523, veuve le 21 août 1525, remariée le 21 février 1529, à Jean Nepveu, sgr de Maillé, la Perrière, le jour même où Jacq. Nepveu, fils aîné du seigneur de Maillé et de Françoise de Mascon, épousait Françoise Le Porc, fille de sa femme. — Jacques Nepveu, sgr de la Perrière, l'Aunay, Marolles, Méhubert, la Roussière, la Touche-Quatrebarbes, 1548, 1569. — Antoine Nepveu, fils des précédents, épouse, le 2 janvier 1565, Hilaire Gastineau, fille de René G., chevalier, sgr de la Tour de Germigny et de la Motte-Saint-Bonnet, et de Françoise de Villequier.